

Observatoire de la démocratisation des données dans les organisations

ods

Vague 1 - Janvier 2023

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 10 OU JEUDI 12 JANVIER 2023 À DÉFINIR

CONTACT ODOXA

Erwan Lestrohan - Directeur Conseil

erwan.lestrohan@odoxa.fr

06.72.42.84.71

ODOXA

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par téléphone du **4 au 21 octobre 2022**.



Echantillon

Echantillon de **541 décideurs** en matière de **partage et d'utilisation des données** dans les **organisations françaises de 50 salariés et plus**, représentatif de la population des organisations françaises publiques et privées de 50 salariés et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : secteur d'activité et taille de l'organisation après stratification par région.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 500 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 3,6% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [16,4 ; 23,6].

Principaux enseignements

Démocratisation des données : seules 2 organisations françaises sur 10 sont véritablement data-centric

Un terrain très favorable au développement de l'utilisation et du partage des données dans les organisations françaises

- C'est un axe de développement important dans 85% d'entre elles, 39% en font même une priorité
- 8 décideurs sur 10 déclarent que leur organisation dispose des ressources nécessaires pour rendre ses données accessibles et encourager leur utilisation
- Sur le plan RH, la majorité des organisations ont intégré des fonctions de gouvernance des données, de gestion des accès et de la diffusion, et d'acculturation des collaborateurs
- Et les ¾ des décideurs sont convaincus de la place centrale qu'occuperont les données dans la prise de décisions à l'avenir

Mais les organisations n'ont pas encore une action dynamique en matière de données et sont confrontées à des résistances

- Seuls 36% des décideurs ont le sentiment que leur organisation est en avance concernant l'utilisation des données et seuls 20% des salariés partagent ce sentiment
- Aujourd'hui, pour la prise de décision, l'expérience de leur secteur d'activité et les perceptions des dirigeants prévalent encore sur l'analyse des données disponibles
- Et dans 7 organisations sur 10, les décisions liées aux données sont plus souvent prises en Comité de Direction ou au niveau de la Direction générale que dans un service dédié
- Les organisations de 50 salariés et plus ne sont pas du tout réfractaires au partage des données mais elles privilégient encore pour l'heure un partage partiel, considérant que certaines informations sensibles doivent être protégées

Les prochaines années seront décisives concernant la place des données : les organisations françaises vont-elles transformer leurs projets ambitieux dans ce domaine ?

- Plus de la moitié des organisations françaises pourraient bientôt être dotées de postes liés à l'utilisation des données, dispenser des formations spécifiques sur ce sujet, renforcer leurs investissements et mettre en place une stratégie globale (postes, formation, pédagogie interne, outils,...)
- Les organisations françaises se segmentent aujourd'hui en 4 grandes catégories (susceptibles de voir leurs poids respectifs évoluer à l'avenir) : des organisations non engagées dans la démocratisation des données à l'heure actuelle (22%), des organisations à la croisée des chemins ayant initié des actions mais encore réticentes aux stratégies « data centric » (24%), des grandes organisations plus dynamiques, érigeant le partage des données en priorité (33%) et des organisations "data centric" qui ont transformé leur façon de travailler et d'innover grâce à la donnée et convaincues du potentiel de valeur de la démocratisation des données (21%).

#1 Le terrain est favorable au développement de l'utilisation et du partage de la donnée dans les organisations françaises

Sans surprise, les décideurs déclarent à 85 % que l'utilisation des données est un axe de développement important dans leur organisation, 39% estiment même que c'est un enjeu « prioritaire ».

Dans le détail, il est intéressant d'observer que l'on trouve une plus forte part d'organisations pour lesquelles le partage des données est un axe de développement prioritaire dans le secteur public (42% contre 37% dans le secteur privé), dans les organisations de 5000 salariés et plus (49% contre 38% dans celles de 50 à 249 salariés) et dans celles évoluant dans le secteur Commerce, transports (42% contre 32% dans les Services).

Les décideurs ont également conscience de la **valeur des usages de la donnée**. De nombreux bénéfices liés à l'utilisation des données sont largement identifiés par les décideurs qui sont **8 sur 10 à y percevoir un apport** en matière de transformation digitale, d'innovation, de performance collaborateurs et de transparence.

Parmi ceux ressortent le plus fortement :

- *C'est un aspect essentiel de la transformation digitale (82%), un bénéfice perçu par 91% des décideurs dans les organisations du secteur des Services*
- *Cela encourage l'innovation et la création de nouveaux usages (77%), un apport reconnu par 85% des décideurs dans le secteur de l'Industrie*
- *Cela permet d'améliorer la performance des collaborateurs (76%), un point plus particulièrement identifié dans organisations de 5000 salariés et plus (83%)*
- *L'utilisation des données fait gagner en transparence pour renforcer ses relations avec ses parties prenantes internes et externes (76%), ce bénéfice étant même identifié par 84% des décideurs dans les organisations de 5000 salariés et plus et 82% d'entre eux dans le secteur public.*

D'ailleurs, la **grande majorité des organisations françaises ont aujourd'hui intégré des ressources clé autour de la data** comme l'indiquent l'existence de responsables de la gouvernance des données (dans 68 % des organisations) et de diffusion de cette culture et d'acculturation des collaborateurs (65 %).

Ces fonctions ont logiquement été plus fortement mises en place dans les plus grandes organisations. L'existence d'une personne en charge de la stratégie de gouvernance des données est par exemple mentionnée par 83% des décideurs d'organisations de 5000 salariés et plus contre 69% dans celles de 250 à 4999 salariés et 68% dans celles de 50 à 249 salariés.

Et une part non-négligeable des décideurs indiquent d'ores et déjà que **des moyens importants sont mis en place dans leur organisation**. 3 décideurs sur 10 (31%) déclarent en effet que leur organisation dispose des ressources nécessaires en termes de personnel, d'outils mais aussi de stratégie de gouvernance pour rendre ses données accessibles et encourager leur utilisation.

C'est chez les décideurs d'organisations de 5000 salariés et plus (40%) et du secteur des Services (38%) que ce sentiment est le plus répandu.

#2 Mais les organisations françaises ne sont pas encore converties à la donnée

Dans la pratique, **seuls 1/3 des décideurs (36%) ont le sentiment que leur organisation est en avance** concernant l'utilisation des données. Et ce sentiment est encore plus limité chez les collaborateurs : les salariés français ne sont que 20% à juger que leur organisation est en avance en matière d'accès, de partage, et de visualisation des données.

Le sentiment d'être en avance est supérieur à la moyenne nationale, mais il reste minoritaire, dans les organisations du secteur Commerce, transports (46%) et de 5000 salariés et plus (41%).

Aujourd'hui, pour la prise de décision, **les perceptions des dirigeants prévalent encore sur l'analyse des données disponibles**

- 71 % des décideurs déclarent que lorsqu'une décision est prise, elle repose régulièrement sur les perceptions des dirigeants.
- Seules 20 % des personnes interrogées estiment que les décisions prises sont systématiquement fondées sur une analyse des données à disposition des collaborateurs.

La prise en compte systématique des données à disposition des collaborateurs a plus de poids dans les organisations de 5000 salariés et plus (31%) et du secteur Commerce, transports (28%).

En interne, **moins de 4 organisations sur 10 ont défini et mis en œuvre une stratégie générale d'utilisation des données** (39% le font déjà) et 36 % ont renforcé leurs investissements dans des outils de partage des données.

C'est dans les organisations de 5000 salariés et plus que l'on trouve la plus forte part de décideurs déclarant que leur organisation a déjà mis en œuvre une stratégie générale d'utilisation des données (47%, de même que 47% dans celles de 250 à 4999 salariés) et qu'elle a renforcé ses investissements financiers dans les outils de partage de données (45%).

Et **seulement 31 % des organisations permettent à tous les collaborateurs d'accéder en toute autonomie aux données** sans solliciter d'autres collègues et sans assistance technique.

En retrait, uniquement 1 organisation sur 5 donne les moyens aux collaborateurs de publier des données en open data (22%) ou permet aux partenaires externes (clients BtoB, partenaires business) d'utiliser ses données (22% également).

#3 Les organisations françaises sont confrontées à des résistances en matière de démocratisation des données

Seuls 35 % des décideurs établissent que **le partage des données a été mis en place pour toutes les données nécessaires aux salariés** pour accomplir leurs missions

Pour la moitié d'entre eux, leur organisation privilégie encore pour l'heure un partage partiel, considérant que certaines informations sont trop confidentielles pour être partagées (49% des organisations françaises, 57 % de celles de plus de 5000 salariés).

Dans le sillage de cette réticence, **l'accès aux données dans les organisations reste encore ouvert en priorité aux spécialistes data** (développeurs et responsables informatiques : 75 %) ainsi qu'aux managers (73 %) et aux membres de la direction (70%).

Un cran en deçà, **seuls 65% des salariés susceptibles d'utiliser des données peuvent y accéder sans contrainte** et le partage des données aux partenaires (49 %) et aux clients (47 %) est une démarche encore peu exploitée.

Dans le même type de réserves **les décisions liées à l'utilisation et au partage des données restent encore très verticalisées** : elles sont prises au niveau du Comité de direction (44%) ou de la direction générale (27%) dans 7 cas sur 10.

Ceci se retrouve dans les très grandes entreprises : 80% des décideurs d'organisations de 5000 salariés et plus indiquent que les décisions relatives aux données y sont prises en Comité de direction ou à la Direction, générale . Et seuls 22% des services dédiés à ce sujet sont aujourd'hui décisionnaires en matière de partage et d'utilisation des données.

Observatoire de la démocratisation des usages de la donnée dans les organisations en France

4 principaux enseignements analysés en profondeur

En fonction de leur taille et de leur secteur, **les organisations françaises n'envisagent pas la démocratisation des données de la même manière** et sont aujourd'hui divisées en 4 groupes distincts quant à leur degré d'engagement sur le sujet et leur maturité en termes d'organisation interne.

Ainsi, sur 10 organisations françaises de 50 salariés et plus.

- **2 sont encore "non engagées"** dans une stratégie de démocratisation de la donnée à l'heure actuelle (22 %),
- **2 à 3 sont des organisations "à la croisée des chemins"**. Elles sont en cours d'adaptation aussi bien sur le plan culturel que sur le plan organisationnel, ayant initié des actions mais encore réticentes aux stratégies "data centric" (24 %),
- **3 sont des organisations "conventionnelles" en matière d'utilisation de la donnée**. Très bien organisées autour de la donnée (gouvernance, ressources, outils) et érigeant les données en priorité mais faisant face à de dernières résistances sur la pertinence de la culture de la donnée pour tous (33 %)
- **2 sont des organisations « data centric »** qui ont transformé leur façon de travailler et leur stratégie d'innovation grâce aux données. Convaincues de l'apport central des données pour leur développement, elles ont établi une organisation solide autour de la donnée (gouvernance, ressources, outils) ainsi qu'une culture partagée de la données pour tous (21 %).

#4 Les organisations françaises envisagent d'accélérer en matière de démocratisation des données

Pour 74% des décideurs, dans les prochaines années, les organisations pourront prendre **des décisions exclusivement basées sur des données partagées**.

Pour les Chiefs data officers, et directeurs et directrices data, interrogés cela fait encore moins de doute : ils sont 85 % à partager ce sentiment. On trouve également la conviction plus forte que le modèle datadriven représente l'avenir dans les organisations de 5000 salariés et plus (87%), du secteur Commerce, transports (83%) et du public (79%).

Dans les prochains mois, une part significative des organisations françaises comptent d'ailleurs accélérer et notamment :

- Se doter de postes liés à l'utilisation des données (39%)
- Dispenser des formations spécifiques sur ce sujet (37%)
- Renforcer leurs investissements dans les outils de partage de données (36%)
- Mettre en place une stratégie globale d'utilisation des données (31%), et notamment 38% des organisations du secteur Commerce, transports.

L'œil de l'expert – Opendatasoft (1/2)

Jean-Marc Lazard, CEO et co-fondateur d'Opendatasoft

Seules 2 organisations françaises sur 10 sont data-centric utilisant la donnée comment véritable levier de transformation

Le terrain est aujourd'hui favorable au développement de l'utilisation de la donnée dans les organisations françaises dont les bénéfices sont clairement identifiés tant en matière de performance, de qualité de la décision, d'innovation ou encore de transparence. Elles se dotent par ailleurs des moyens et des capacités pour accélérer les usages de la donnée.

Mais dans la pratique, seules 2 organisations sur 10 sont véritablement data centric et nous en sommes qu'aux prémices de la transformation des organisations grâce à la démocratisation des données. Pour presque 6 organisations sur 10, la donnée n'est encore qu'un levier d'amélioration. Quant aux 22 % restantes, elles ne sont pas encore dotées d'une stratégie data.

Les organisations françaises ne sont pas encore au stade d'avoir, grâce à la donnée, changé leur façon de travailler ou d'innover au travers **de nouvelles expériences d'information et de consommation de la donnée par tous** (collaborateurs, partenaires business, clients, consommateurs-citoyens, etc.). Démocratiser la donnée c'est permettre aux organisations, aux collaborateurs mais aussi aux individus d'accéder sans effort à une information fiable - data-driven (fondée sur les faits) - à tout moment et sans compétences techniques.

Or pour construire les organisations du futur, résilientes et engagées face aux crises contemporaines, il est urgent de démocratiser les données pour se donner les moyens concrets d'agir dans ce monde complexe !

L'œil de l'expert – Opendatasoft (2/2)

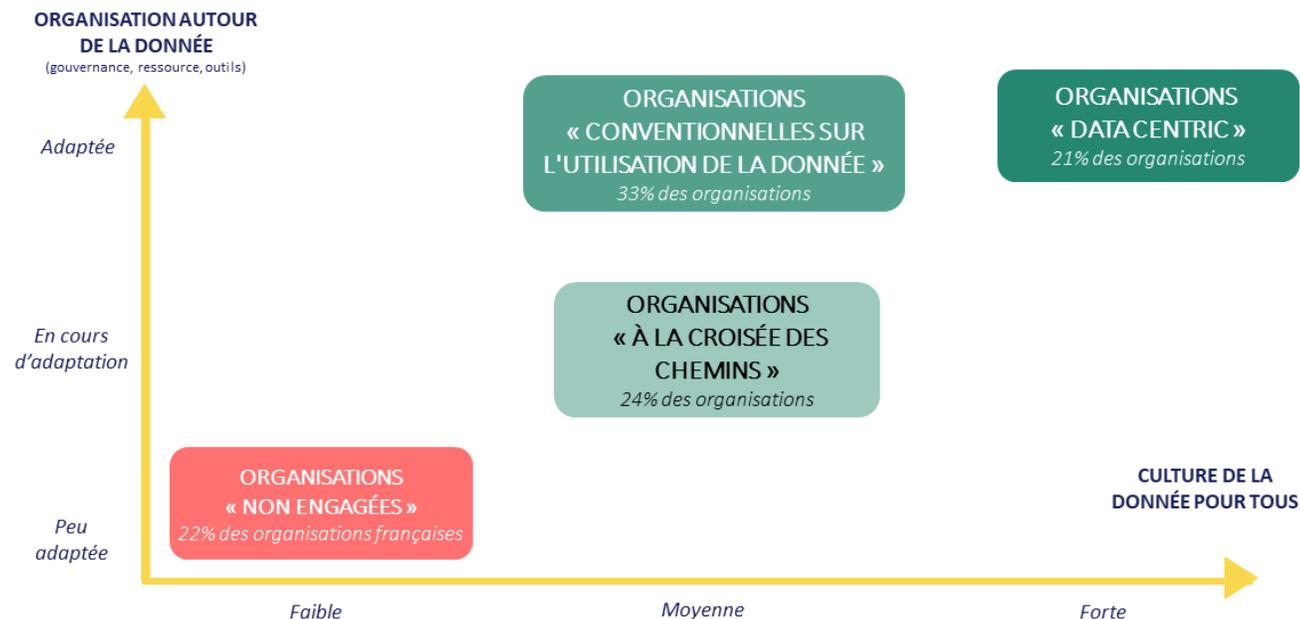
Jean-Marc Lazard, CEO et co-fondateur d'Opendatasoft

Cette cartographie est très éclairante sur le niveau de maturité des organisations en France concernant la démocratisation de la donnée.

On s'aperçoit que seulement 21 % des organisations sont véritablement "data centric", c'est-à-dire que la donnée a complètement changé leur façon de travailler et d'innover, au travers de nouvelles expériences d'information et de consommation de la donnée par tous (collaborateurs, partenaires business, clients, consommateurs-citoyens, etc.).

Or, tout l'enjeu des prochaines années est de faire basculer les 79 % restants sur ce chemin pour construire les organisations du futur, résilientes et transformées, en mesure de répondre aux crises contemporaines.

On observe que les organisations sont à la croisée des chemins. Certaines ont franchi plusieurs paliers et sont désormais le porte-étendard de la démocratisation de la donnée en France, quand d'autres manifestent encore des réticences infondées comme celle de la crainte d'une fuite de données confidentielles. Elles ne pensent pas disposer d'outils de partage et d'exposition de la donnée sécurisés. La bonne nouvelle c'est que 4 organisations sur 10 comptent accélérer dans les prochains mois en matière de ressources, d'outils, de formation et de culture data. C'est de notre responsabilité de les accompagner dans cette transformation et de les aider à massifier l'utilisation de la donnée pour tous au service de leurs écosystèmes.





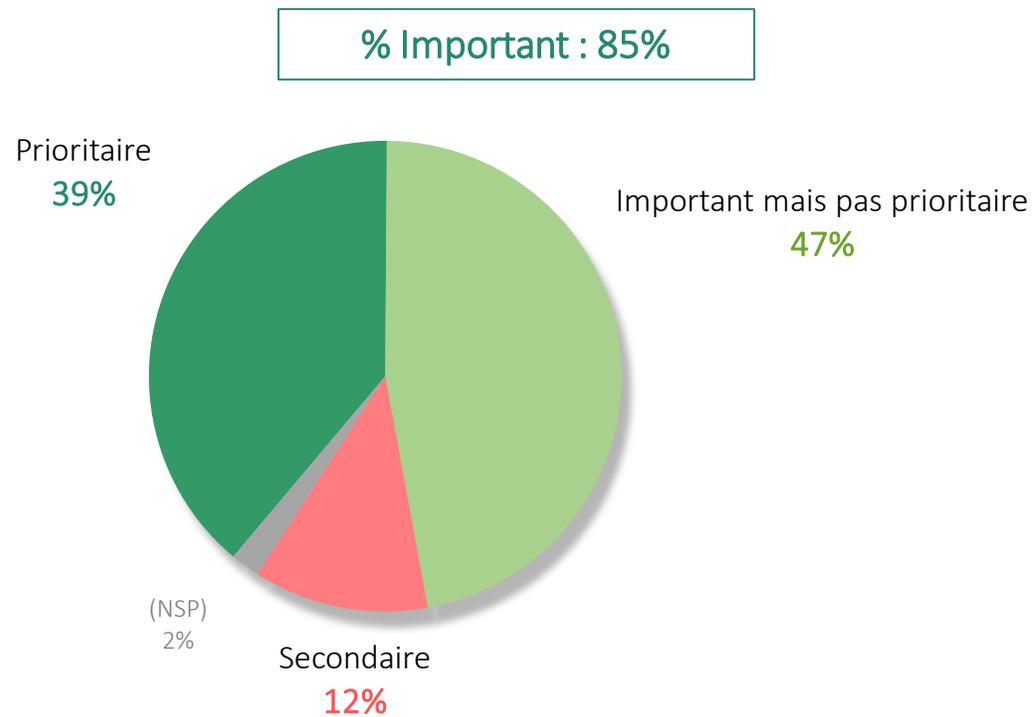
UN TERRAIN FAVORABLE DANS LES ORGANISATIONS FRANÇAISES

L'utilisation des données est un axe de développement important dans 85% des organisations françaises, 39% en font même une priorité



Et en ce qui concerne l'utilisation des données dans votre organisation diriez-vous qu'il s'agit d'un axe de développement... ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus



L'utilisation des données est un axe plus significativement « Prioritaire »

5000 salariés et + : 49%
Commerce, transports : 42%
Secteur public : 42%

L'utilisation des données est un axe moins significativement « Prioritaire »

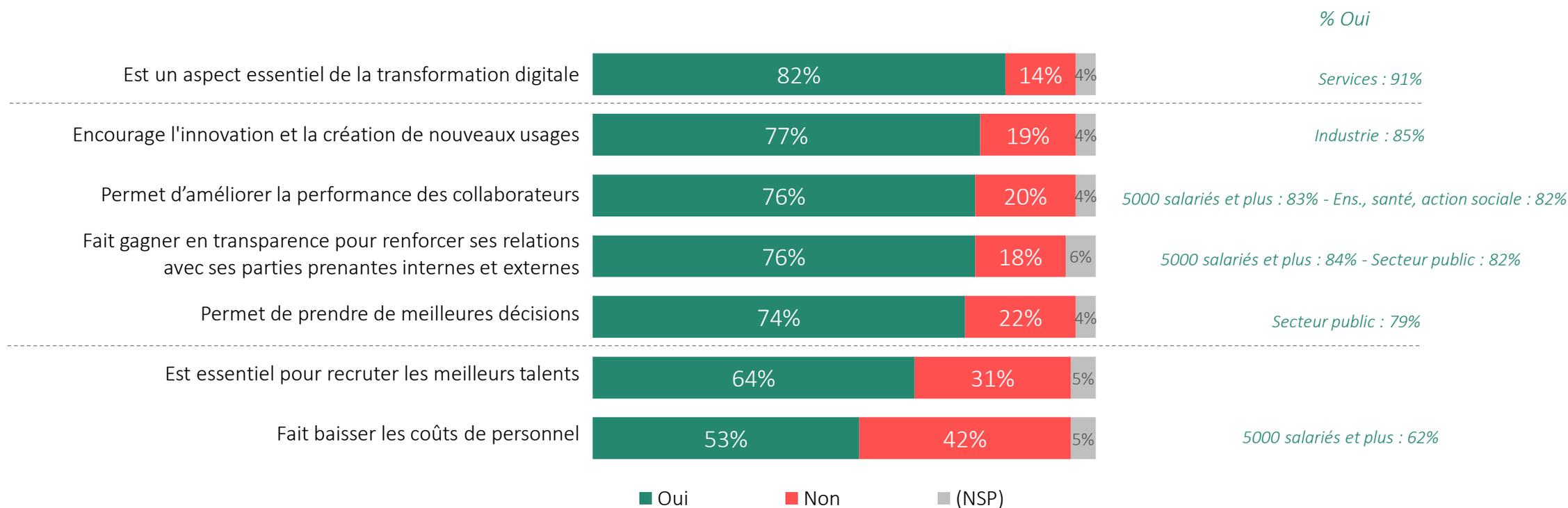
50-249 salariés : 38%
Secteur privé : 37%
Industrie : 35%
Enseignement, santé, action sociale : 35%
Services : 32%

Les apports sont très majoritairement identifiés : à la stratégie digitale mais aussi en matière de performance, de transparence et de qualité de la décision



Selon vous, dans une organisation, l'utilisation des données...

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus

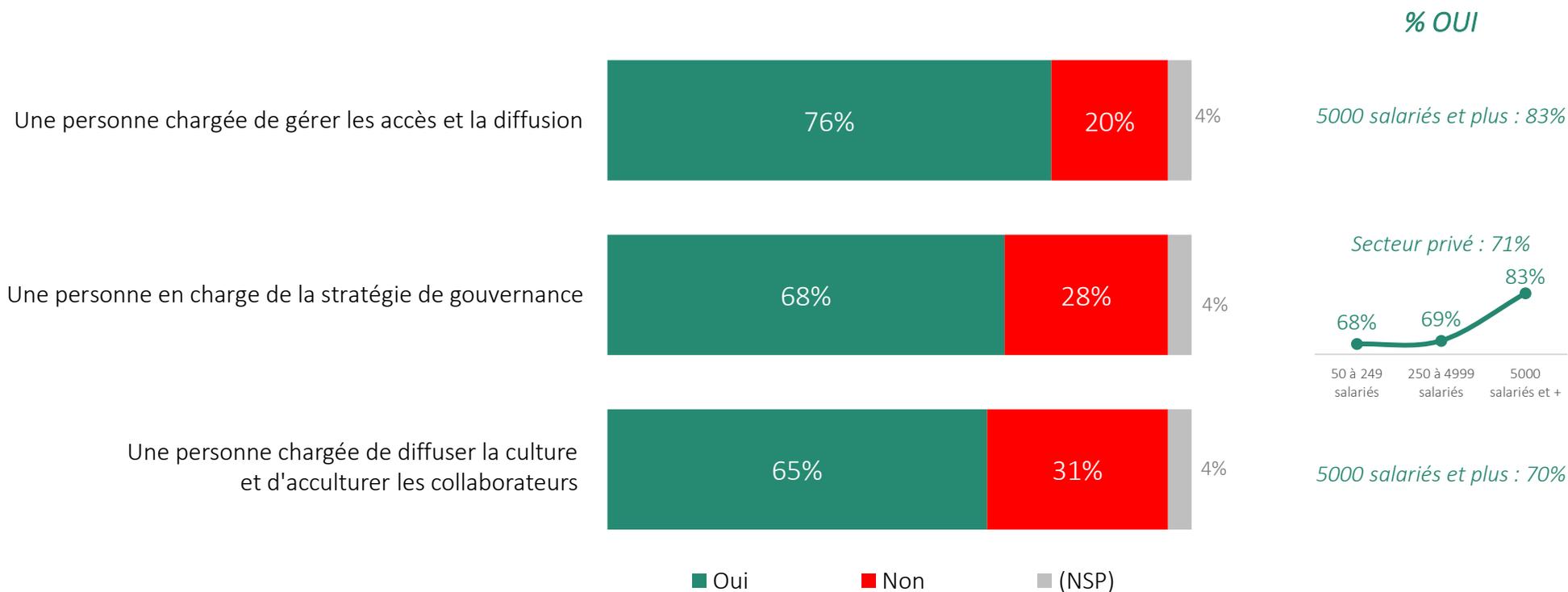


Sur le plan RH, la majorité des organisations ont intégré des fonctions de gouvernance des données, de gestion des accès et de la diffusion, et d'acculturation des collaborateurs



Au sein de votre organisation, existe-t-il en matière de données... ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus



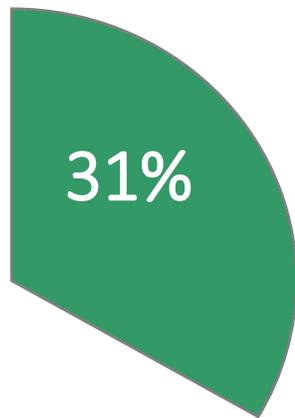
3 décideurs sur 10 déclarent que leur organisation dispose des ressources nécessaires pour rendre ses données accessibles et encourager leur utilisation



En ce qui concerne l'utilisation des données dans votre organisation, diriez-vous que vous êtes d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus

« Votre organisation dispose des ressources nécessaires pour rendre ses données accessibles et encourager leur utilisation (outils, personnel, stratégie de gouvernance, culture) »



Oui, tout à fait d'accord

Organisations dans lesquelles ce sentiment est supérieur à la moyenne

5000 salariés et plus : 40%

Services : 38%



MAIS LES ORGANISATIONS NE SE SONT PAS ENCORE CONVERTIES À LA DONNÉE

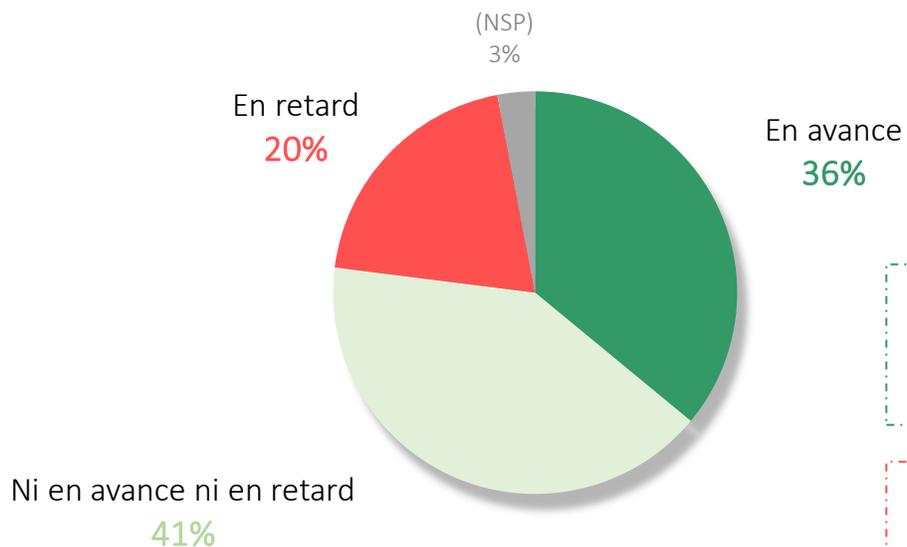
Seuls 36% des décideurs ont le sentiment que leur organisation est en avance concernant l'utilisation des données, un sentiment encore moins partagé par les salariés (20%)



Aujourd'hui, en ce qui concerne l'utilisation des données (accès, partage, visualisation), diriez-vous que votre organisation est plutôt... ?



DÉCIDEURS EN MATIÈRE DE PARTAGE ET D'UTILISATION DES DONNÉES



Ont davantage le sentiment que leur organisation est en avance

Commerce, transports : 46%

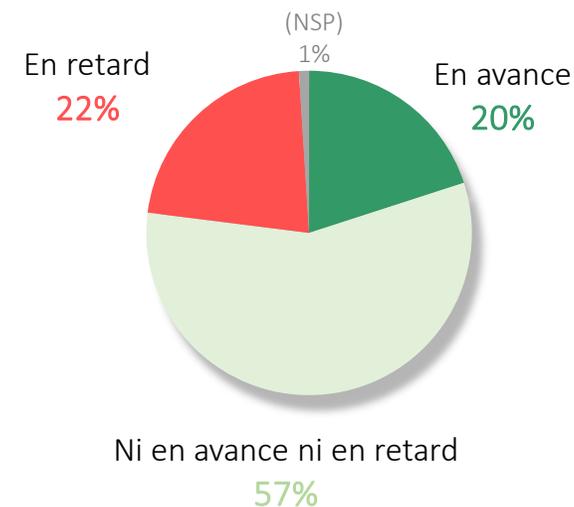
5000 salariés et + : 41%

Ont davantage le sentiment que leur organisation est en retard

Secteur public : 25%



COMPARATIF AVEC LES SALARIÉS FRANÇAIS*



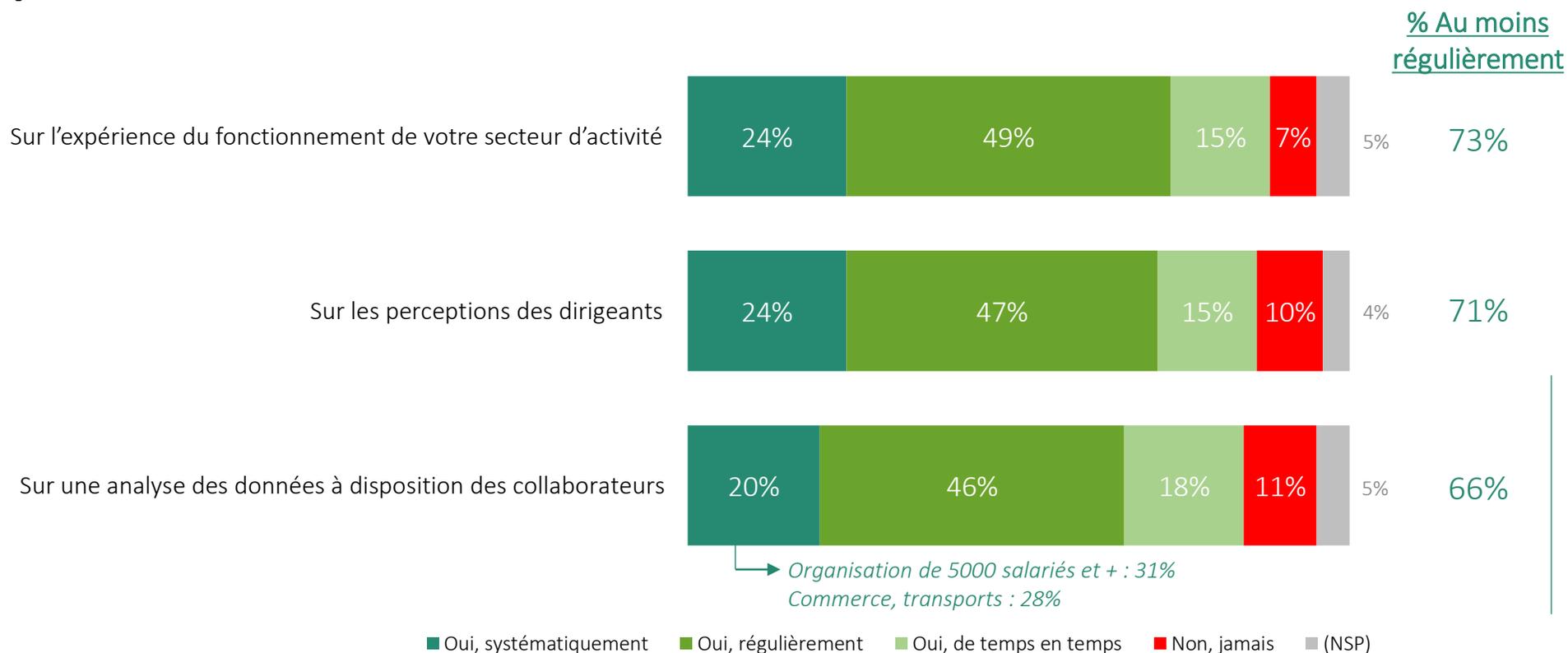
*Sondage réalisé par Internet du 6 au 13 octobre auprès d'un échantillon de 1478 salariés français d'organisations de 50 salariés et +

Aujourd'hui, pour la prise de décision, l'expérience de leur secteur d'activité et les perceptions des dirigeants prévalent encore sur l'analyse des données



Quand une décision est prise dans votre organisation, diriez-vous qu'elle repose en général... ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus



En interne, moins de 4 organisations sur 10 ont défini et mis en œuvre une stratégie générale d'utilisation des données (39% le font déjà) et 36 % ont renforcé leurs investissements dans des outils de partage des données

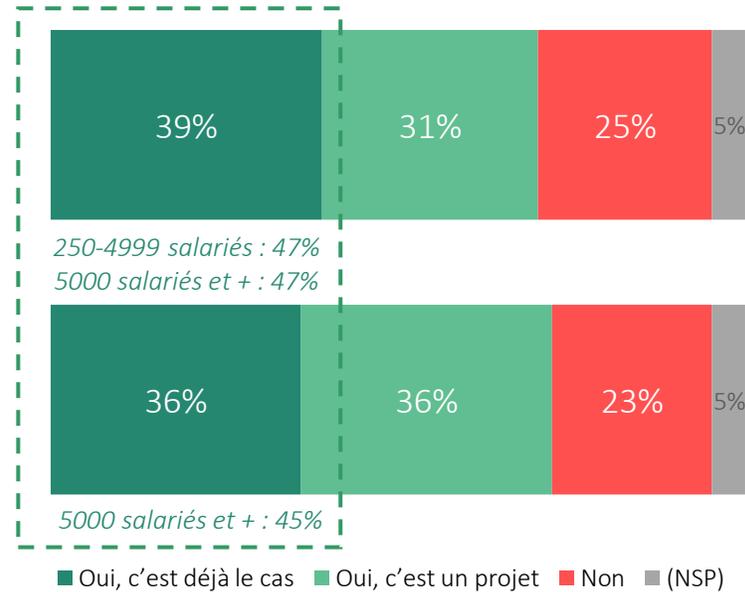


Dans les 12 prochains mois, votre organisation a-t-elle l'intention... ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus

De définir et mettre en œuvre une **stratégie générale d'utilisation des données**

De renforcer ses investissements financiers dans les **outils de partage de données**



Uniquement 3 organisations sur 10 permettent à leurs collaborateurs d'accéder aux données et elles sont moins nombreuses encore à leur permettre d'en publier (22%) et à y associer leurs partenaires (22%)



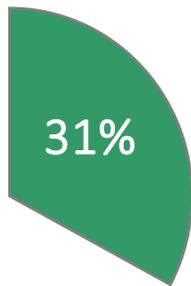
En ce qui concerne l'utilisation des données dans votre organisation, diriez-vous que vous êtes d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus

« Aujourd'hui, votre organisation...

... permet à tous les collaborateurs d'accéder en toute autonomie aux données dont elle dispose sans solliciter d'autres personnes »

Oui, tout à fait d'accord



... donne les moyens à chaque collaborateur de publier des données en open data »

Oui, tout à fait d'accord



... permet à tous ses partenaires externes d'accéder en toute autonomie aux données dont elle dispose sans solliciter d'autres personnes »

Oui, tout à fait d'accord





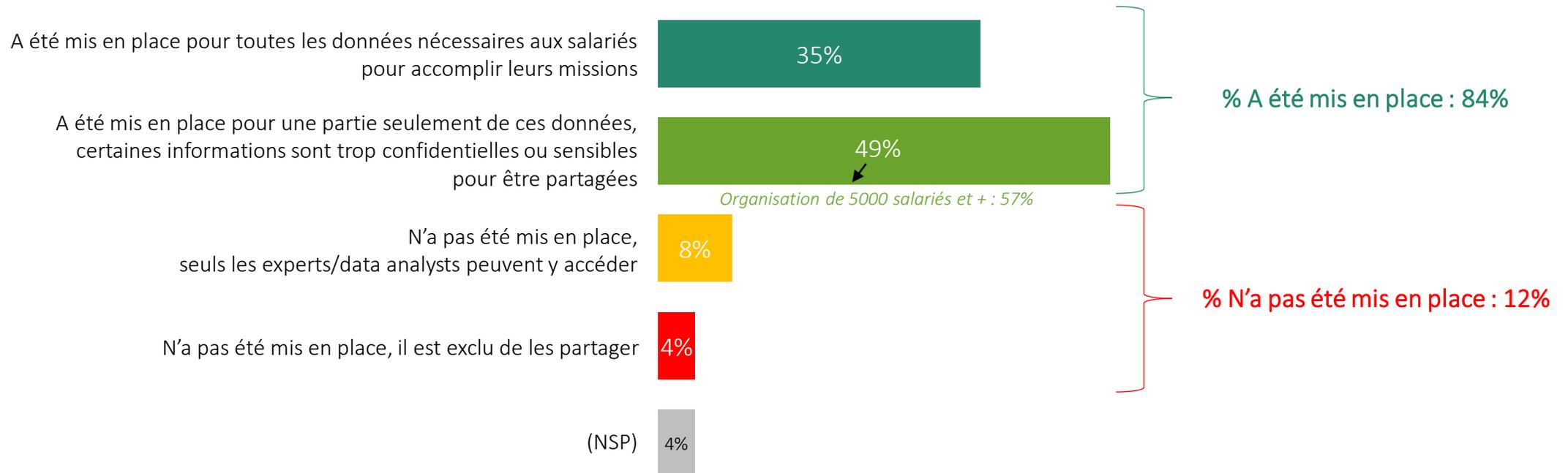
DES RÉSISTANCES EN MATIÈRE DE DÉMOCRATISATION DES DONNÉES

Si les organisations ne sont pas réfractaires au partage des données, elles privilégient encore un partage partiel, considérant que certaines informations doivent être protégées



Dans votre organisation, diriez-vous que le partage des données... ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus

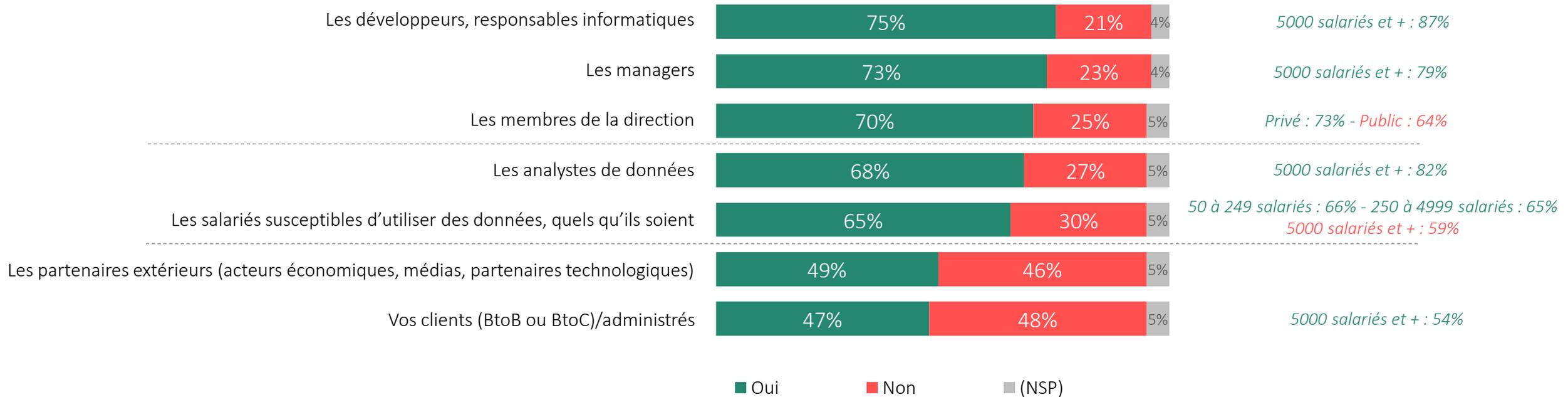


Concernant l'accès aux données, on observe une priorité aux responsables informatiques (75%), managers (73%) et membres de la direction (70%) juste devant les analystes de données (68%) et les salariés (65%), alors que l'ouverture aux partenaires extérieurs (49%) et aux clients (47%) est plus limitée



Pour chacune de ces différentes catégories de salariés ou parties prenantes, dites-nous si elle peut utiliser les données partagées par votre organisation ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus

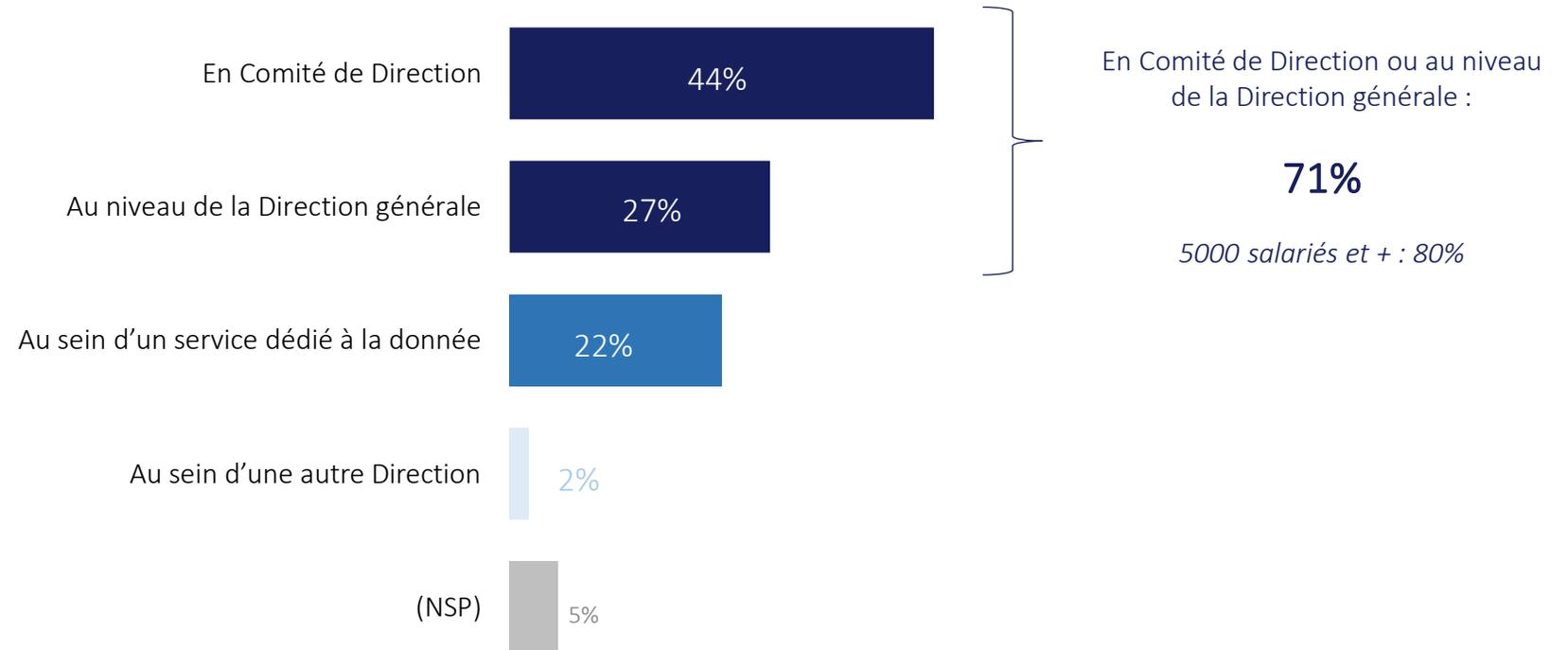


Et dans 7 organisations sur 10, les décisions liées aux données sont le plus souvent prises en Comité de Direction ou au niveau de la Direction générale



Dans votre organisation, les décisions sur les sujets liés aux données sont le plus souvent prises... ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus



Réalisation d'une typologie des organisations françaises en matière de démocratisation des données

Ce travail de typologie vise à regrouper les organisations françaises interrogées en **CLASSES HOMOGENES** en fonction de leur proximité d'avancement, de stratégie et d'actions en ce qui concerne la démocratisation des données.

Des classes de typologies ont été **CONSTRUITES STATISTIQUEMENT** en fonction des réponses données aux questions clefs ci-dessous.

- En ce qui concerne l'utilisation des données dans votre organisation diriez-vous qu'il s'agit d'un axe de développement prioritaire .?
- Accord sur « Votre organisation dispose des ressources nécessaires pour rendre ses données accessibles et encourager leur utilisation »
- Accord sur « Dans les prochaines années, les organisations pourront prendre des décisions exclusivement basées sur des données partagées »
- Dans votre organisation, diriez-vous que le partage des données a été mis en place ?
- Dans les 12 prochains mois, votre organisation a-t-elle l'intention de créer des postes liés à l'utilisation des données ? De renforcer ses investissements financiers dans les outils de partage de données ?

Sur cette base, **4 PROFILS TYPES** d'organisations françaises ont été obtenus. Les caractéristiques de chaque classe doivent être interprétées avec prudence : il s'agit toujours d'écarts relatifs par rapport à la moyenne des organisations interrogées, cela ne signifie pas que l'ensemble des organisations de chaque classe partage ces caractéristiques.

4 profils-types d'organisations françaises de 50 salariés et +

Représentation schématique - Des différences de situation en matière de démocratisation des données

ORGANISATION AUTOUR DE LA DONNÉE

(gouvernance, ressource, outils)

Adaptée

ORGANISATIONS
« CONVENTIONNELLES SUR
L'UTILISATION DE LA DONNÉE »
33% des organisations

ORGANISATIONS
« DATA CENTRIC »
21% des organisations

En cours
d'adaptation

ORGANISATIONS
« À LA CROISÉE DES
CHEMINS »
24% des organisations

ORGANISATIONS
« NON ENGAGÉES »
22% des organisations françaises

Peu
adaptée

CULTURE DE LA
DONNÉE POUR TOUS

Faible

Moyenne

Forte

4 profils-types d'organisations françaises de 50 salariés et +

Représentation schématique - Des différences de situation en matière de démocratisation des données

ORGANISATION AUTOUR DE LA DONNÉE

(gouvernance, ressource, outils)

Adaptée

ORGANISATIONS « CONVENTIONNELLES SUR L'UTILISATION DE LA DONNÉE »

33% des organisations

On y retrouve plus que dans les autres classes
Des organisations privées
Des structures de 5000 salariés et +
S'estimant en avance et faisant de l'utilisation des données un axe prioritaire
Des postes dédiés aux données et des projets de formation des collaborateurs
Un doute sur la pertinence du partage exhaustif des données

ORGANISATIONS « DATA CENTRIC »

21% des organisations

On y retrouve plus que dans les autres classes
Des organisations de moins de 5000 salariés
Des organisations du Commerce/Transports, ayant le sentiment d'être en avance
Plus convaincues du caractère central qu'aura le modèle datadriven à l'avenir
Une mise en place exhaustive du partage des données, vers des publics divers

ORGANISATIONS « À LA CROISÉE DES CHEMINS »

24% des organisations

On y retrouve plus que dans les autres classes
Des organisations publiques, administrations
Des structures de 5000 salariés et plus n'ayant pas de personne chargée de la stratégie de gouvernance
Des process de décision verticaux

ORGANISATIONS « NON ENGAGÉES »

22% des organisations françaises

Organisations n'ayant pas engagé de stratégie data ou non engagées dans une stratégie de démocratisation de la donnée
On y retrouve plus que dans les autres classes
Des organisations de 50 à 249 salariés, de l'Industrie, ou des Services non marchands
Des organisations se jugeant en retard où l'utilisation des données est un axe de développement secondaire
Une conviction limitée quant aux apports potentiels du partage des données

En cours d'adaptation

Peu adaptée

CULTURE DE LA DONNÉE POUR TOUS

Faible

Moyenne

Forte



LES ORGANISATIONS À LA CROISÉE DES CHEMINS CONCERNANT LA PLACE DE LA DONNÉE

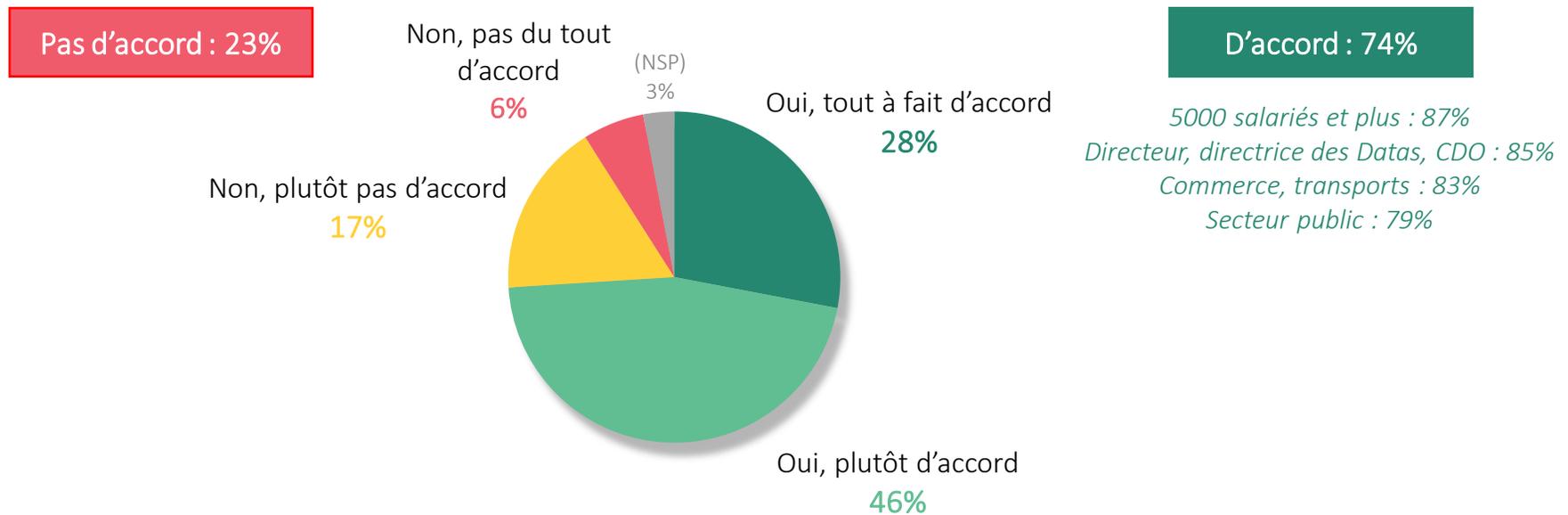
Les ¾ des décideurs sont convaincus de la place centrale qu'occuperont les données dans la prise de décisions à l'avenir



En ce qui concerne l'utilisation des données dans votre organisation, diriez-vous que vous êtes d'accord avec les affirmations suivantes ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus

« Dans les prochaines années, les organisations pourront prendre des décisions exclusivement basées sur des données partagées »



Les 12 prochains mois seront décisifs en matière de transformation : plus de la moitié des organisations françaises pourraient être dotées de postes liés à l'utilisation des données, dispenser des formations spécifiques sur ce sujet, renforcer leurs investissements et mettre en place une stratégie globale



Dans les 12 prochains mois, votre organisation a-t-elle l'intention... ?

Base : 541 décideurs en matière de partage et d'utilisation des données dans les organisations françaises de 50 salariés et plus

% Oui

